

Allah akbar, étoile jaune, islamophobie : les musulmans (de France) valent mieux que ça ! L'édito de Michel Taube

Le piège s'est refermé sur les manifestants de dimanche. Ce qui aurait pu, ce qui aurait dû être une manifestation universaliste et humaniste contre le racisme à la suite de l'attentat contre la mosquée de Bayonne, s'est conclu, comme l'annonçaient la liste des organisateurs et le texte de l'appel, en manifestation communautariste islamo-gauchiste.

Nous l'avons souligné tout au long du week-end : Marwan Muhammad, avec le CCIF et sa plateforme L.e.s.musulmans, alliés à des organisations d'extrême-gauche, sont en train de prendre en otage et de prendre le pouvoir sur la « communauté musulmane ». Ils ont évincé le CFCM (Conseil français du culte musulman) qui a eu raison de ne pas cautionner cette marche mais qui est de plus en plus coupé de ses bases.

Nous reviendrons sur l'étoile jaune qui a circulé pendant la manifestation. Mais insistons d'emblée sur le fait que Marwan Muhammad a scandé « Allah Akbar ». En République laïque, on ne conclut pas une manifestation par une incantation religieuse, quelle qu'elle soit. C'est la signature finale de cette marche communautariste. La seule incantation qui aurait eu du sens, c'est la Marseillaise. Mais j'imagine que cette idée, si elle a effleuré les organisateurs, a dû être écartée !

Les dégâts de cette marche sont aussi politiques.

Malgré d'incroyables contorsions pour tenter de légitimer son soutien à une manifestation communautariste, antirépublicaine, et à certains égards bien plus raciste que le prétendu racisme d'Etat que ses initiateurs prétendaient dénoncer, un pan aujourd'hui majoritaire de la gauche s'enfonce dans la complicité au dessein pourtant évident de l'islam radical : islamiser les musulmans de France comme il le fit et le continue en terre d'islam.

En cautionnant le port d'une étoile jaune par plus manifestants, dont des enfants, comme si les musulmans de France étaient sur le point d'être envoyés dans des camps d'extermination, la sénatrice Esther Benbassa s'enfonce et enfonce la gauche dans la trahison et même l'abjection. Ne devrait-elle pas être exclue d'Europe Ecologie Les Verts dont Yannick Jadot a eu la prudence de ne pas cautionner la marche.

« Allah Akbar », scandait donc Marwan Muhammad, perché sur un camion, à quelques encablures du Bataclan (trois ans après !). Une formule religieuse au cœur de Paris ! Comme si Paris était en Iran ou aux Emirats. Et encore, car avant que les Frères musulmans ne renvoient

au Moyen-âge le monde arabo-musulman, ces pays étaient sur le chemin de la sécularisation, sans clergé, sans révolution, sans révision doctrinale majeure. Il y avait bien plus de femmes voilées dans cette manifestation parisienne que dans les rues de Téhéran ou du Caire dans les années 1960.

Il est incroyable que cette gauche, de Jean-Luc Mélenchon à Benoît Hamon en passant par Olivier Besancenot, originellement attachée à la laïcité, puisse encore considérer que l'islam est l'ennemi de capitalisme, et véhiculer le discours victimaire que les leaders de l'islam politique distillent dans les esprits des musulmans de France. Capitaliste, l'islam radical ne l'est pas moins que les autres, comme Dubaï, au hasard, en donne une éclatante illustration.

Victimes, les musulmans de France vont finir par le devenir, par leur propre faute et leur silence devant les agissements des Frères musulmans, des salafistes et de toutes leurs ramifications plus ou moins avouées. « Tous islamistes ! » risquent de penser (et de voter !) la majorité des Français au vu de ce type de manifestations. Voilà le risque, voilà le danger.